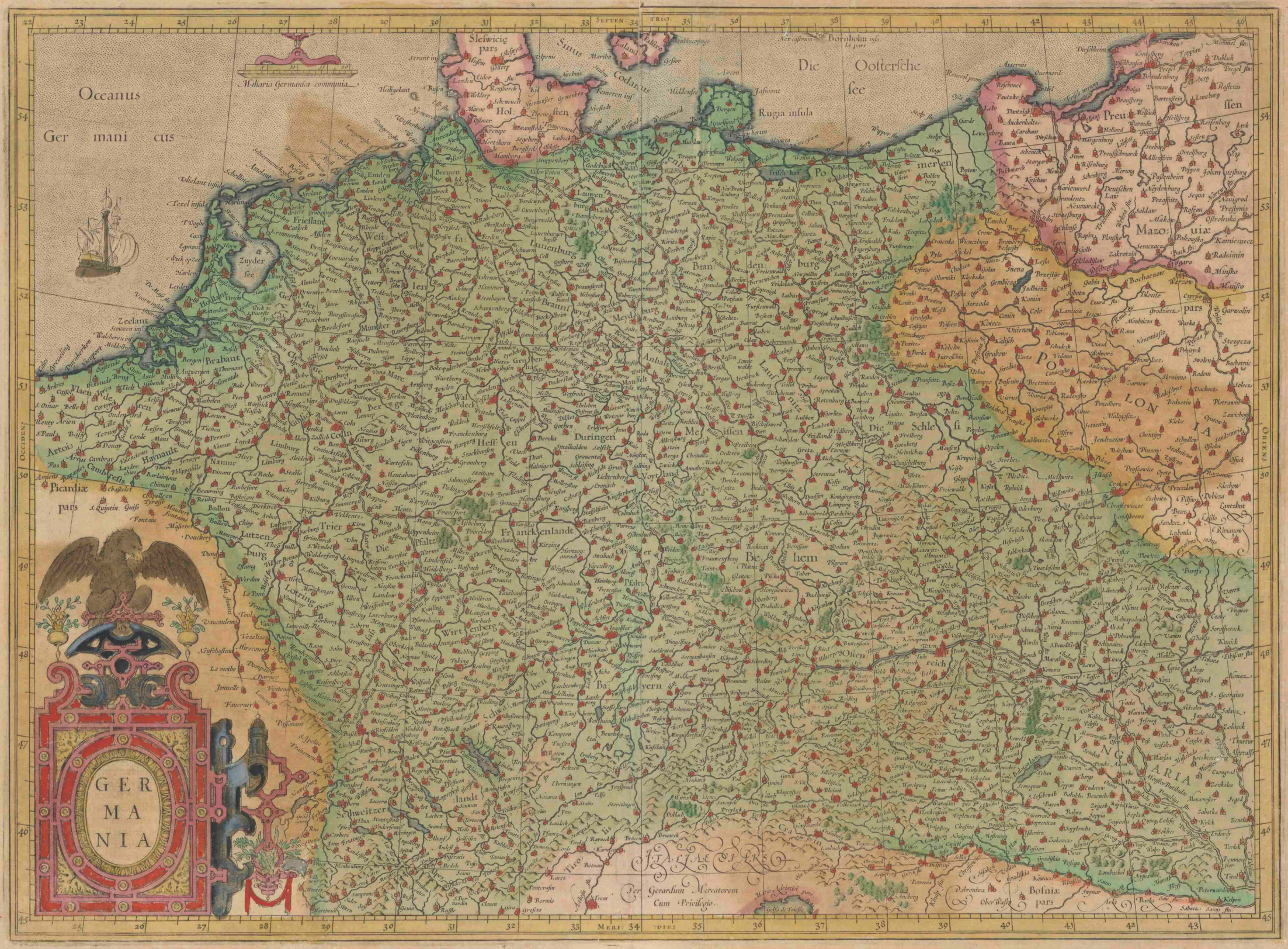
Utrecht University Library
Partner in Science
Universiteit Utrecht

Germania

https://hdl.handle.net/1874/429039



GEOGRAPHISCH INSTITUUT UTRECHT.
VIII E. a. 14.

les croient estre Forains ramassez, & un peuple recueilli, de *Geren*, qui signifie rassembler: d'autres l'interpretent Guerriers, & amis de combats, de *Gerra*, ou *Guerra*, terme assez connu. Un tresdocte Saxon les tire des Carmans, peuple Asiatique, dont Lucain fait aussi mention, comme les Saxons des Sacés : ailleurs le prend d'un mot Hebrieu, quasi *Gerimani*, qui signifie en ceste langue, povres & necessiteux estrangers. Peucer passant outre, flaté d'un plaisir à louër sa nation, les pense estre dits quasi *Hermenner*, gens guerriers: Et ainsi font mal à propos un jouët sur le nom d'une gẽt tresbelliqueuse, jadis redoutable à tout le monde; un chacun suivant son naturel. Le tresdocte Iunius reprend ce nom du deluge general qui couvrit toute la terre; quand Noé l'eut partagée à ses trois enfans, lors Europe (je passe icy Sem & Cham) tomba au sort de Iapet. Or ce mot de Iapet en langage Hebraïque signifie beauté, laquelle par un nom fatal semble comme deuë & peculiere aux Europeens, lesquels devancent de beaucoup en forme de beauté & blanche couleur, toutes autres nations; autres toutefois veulent par ce mot estre signifiée dilation, par un argumẽt prins de l'ample estenduë de c'est Empire. A Iapet nasquit Gomer selon Moise, lequel eut trois enfans, *Asknaz*, *Riphat*, & *Thogarma*, qu'il dit Pere des Germains; ores que les Rabins tiennent, qu'ils sont *Ascanaz im*. En *Thogarma*, ou par la seconde voyelle *The-Germa*, apparoit clairement l'origine des Germains, rejettant Tau d'accroissement, & prenant la seconde voyelle pour la premiere, comme si on la prononçoit en langue Allemande par l'article *The*, *The Germans*, c'est à dire, *Germani*, *Germains*. De sorte que l'Etymologie & original respond bien au terme & à la nation, qui est *Garam*, ou *Geram*, qui signifie ossement, & metaphoriquement force & puissance, pource que c'est un peuple ossu, de membres durs, & de forces bien rassemblées. Ce qu'il prouve par l'authorité d'Ezechiel, qui au chapitre XXXVIII parle en ceste sorte. *Gomer & toutes ses bandes, & la maison de Thogerma, & les costez d'Aquilon.* Auquel lieu l'interprete Chaldeen tourne & nomme clairement les Germains, pour le mot *The Germa*, & le Prophete s'interpretant, appelle expressement les familles de Thogerma, les costez d'Aquilon (ou comme il sonne en langue Hebraique *Tsaphon*) du caché. Car ainsi est la appellé Septentrion, pource que le Soleil ne parvenant jusques à ceste partie du monde, elle demeure cachée & tenebreuse. Aucuns appellẽt aussi ceste partie *Allemagne*, & les naturelz *Allemans*, comme ils furent appellez sous le declin de l'Empire Romain. Berose fable, tirant ce nõ d'Hercules Aleman, qu'il dit avoir commandé en ce pais; autres de Manne leur Dieu, fils de Tuiscon. Asinius Quadratus Historien fidelle, les dit estre un peuple estranger ramassé, qui se saisit de toute ceste contrée, qui sẽble n'avoir bien consideré la force de ce terme, & eut mieux approché du vray, s'il les eut tous en general compris sous le mot de Guerriers & valeureux. Les autres le prennent du Lac Leman, qui est hors de leurs frõtieres, en Savoye: ne sçay par quelle raison: si quelqu'un ne pense que le Lac de Constance soit le Leman, sur les deux rives duquel, Ammian au liv. 15 dit, que les Allemans ont habité; & jaçoit qu'au cuns confondent ces deux peuples, à sçavoir les Germains & Allemans, toutefois il a esté observé qu'ils ont esté distincts. Spartian en la vie de Marius dit; *Toute l'Allemagne, & toute la Germanie, avec les autres peuples voisins.* Et Flavius Vopiscus en la vie de Probus; *Tesmoins en sont les Francs estenduz sur les marets sans chemin: Tesmoins les Allemans & les Germains, fort esloignez des rives du Rhin.* Ie laisse les autres tesmoignages, pour eviter prolixité. Nous la trouvons aussi appellée *Teutonie*, de Teuton leur Chef. Autres disent que les *Teutons*, qui vulgairement s'appellent *Teutsche*, par l'Italien *Tedeschi*, & desquels les Teutonics prennent le nom, & la region *Teutschland*, furent appellez de Thuiston, qu'autres nomment Tuiscon, & le croyent avoir esté fils de Noé. Tacite en parle, disant; *Ilz louent fort par vers anciens (qu'ils ont pour seule sorte de Memoires & Annales) Thuiston, Dieu né de la terre, & son fils Manne, pour origine & autheurs de la nation.* Strabon les met au Noric. Aucuns les croient avoir esté vis à vis de Coloigne, & que ce lieu pour cette cause a esté nommé *Teutsch*. Les habitans le nomment *Teutschlandt*; & les estrangers *Alemagna* : les
Sit. Sclavons *Nimiecha*, les Grecs l'appellent *Elamags*, & les Turcs *Alaman*. Venons au sit. Tous ne sont d'accord ez bornes de Germanie. Les plus anciens la bornent de la riviere du Rhin, du Danube, de l'Ocean, du Don, ou Tanais, & du Pont Euxin, ou de la mer Majour. Ceux qui sont venus apres, comme Strabon, Ptolomee, Mele, Pline, & plusieurs autres tant Grecs que Latins, l'enferment entre le Rhin, & la Vistule. Tacite escript que les Germains sont plustost separez, des Sarmates & des Daces, par des Mõtagnes, & par une mutuelle crainte, que par la Vistule. Or aujourd'hui l'on donne à L'Allemagne toutes les provinces, dont les habitans usent de la langue Allemãde, ou en gardent le Dialecte & proprieté. Par ce, passant les fins de Ptolomee, & le Danube, elle comprend la Rhetie, ou le pays des Grisons, la Vindelicie (Lintgovv) la Haute Pannonie, & une partie de L'Esclavonie, jusques aux clostures de Trente. Les Allemans ont aussi occupé au dela du Rhin, les Colonies, peuplades & forteresses des Romains, Constance, Ausbourg, Basle, Strasbourg, les Nemetes, (*Spier*) Vangions (*Worms*) Mayence, Confluence, Bonne, Cologne, & autres lieux jusques à la Mer. Car comme dit S. Ambroise 2 Hexæm; le Rhin fut autrefois la borne & frontiere de l'Empire Romain; sur la rive duquel vers la Gaule, les Chefs des Romains combattoient continuellement les Germains, tãt pour arrester leurs courses & fourrages, que pour courir sur eux & les enfoncer en leurs terres, & aussi pour recevoir en ces lieux, ceux qui des Germains se voudroient rendre à eux. Ce qui est la cause que plusieurs & anciennes villes furent dressées sur l'une des rives du Rhin, & nulles sur l'autre : ce qu'on doit aussi remarquer en la rive du Danube. Les Suisses sont aussi mis au rang & nom des Germains : & les Prusses qui demeurent au delà de la Vistule; de sorte que sa limite d'aujourd'huy est beaucoup plus ample que celle de Ptolomee. Car elle s'estend du costé d'Occident au delà du Rhin jusqu'en Picardie & en Bourgoigne, parties de la Gaule : Au Midy, outre le Danube, jusques aux
Air & sa qualité. Alpes; Au Levant, outre la Vistule, elle tient la Prusse; Et Au Nort l'Oceã la limite. Aprez le Sit vient la Qualité; le plus grand motif de laquelle vient du Climat & aspect du Ciel. La Germanie est posée sous le sixiesme, septiesme & huitiesme Climats, entre les Degrez de latitude 47 & 55 : & de longitude entre 24 & 46. Le plus grand jour d'Esté au Parallele du costé du Su est de quinze heures & demie, & du costé plus proche du Nort de dix-sept & un quart. Or combien que Corneille Tacite escrive, que l'air y est fascheux, & Seneque y die les Hyvers estre perpetuels: toutesfois elle jouist d'un air assez doux & temperé, qui est un peu froid mais qui ayde à la santé & à la force.
Fertilité Le terroir est fecond pour l'Orge, Bled, Froment, Seigle, Far, Millet, Avoine, & toutes autres sortes de bleds & legumes, vitailles & viandes en quantité. Les champs sont fertils, & les prairies y produisent grande quantité d'herbe. La Germanie est riche aussi en plusieurs endroits de precieux thresors & mines d'Argent, Cuivre, Fer, Plomb, & autres Metaux: & mesme il y a de l'Or en quelques endroits. Elle ne cede à aucune Province en fertilité de Metaux. Y a plusieurs carrieres de fort bon sel. Pline donne à l'ancienne Germanie les pierres Cadmie, Callais, du Chrystal, Onyx, Alabastre, Topaze, Diamant & Ceraun: Les Herbes Esparge & Britannique. Il y a aussi mille sortes de plaisirs & delices ez Iardins & maisons champestres : n'y manquent non plus les vergers, verdures & fructieres pleines de toutes sortes de fruits. Que dirai-je des bons Vins, or que meilleurs, plus delicats & genereux en certains endroits qu'ez
Anim. autres? De la diversité de tant d'Animaux? & sur tout les sauvages? Cesar y suppleera, disant; *Que plusieurs sortes d'Animaux naissent en la Forest Hercynie, qui ne se voyent ailleurs, desquels les plus differens des autres, & dignes d'estre mentionnez sont le*

LA GENERALE
DE LA GERMANIE.

Les premieres & principales parties de la Dition Germanique, lesquelles avec les moindres subjectes ou conjointes seront icy descriptes soubs ce tiltre.

- **Royaumes** — *La Boëme qui est Electorat. Le Royaume de Pologne bien que d'autre langue, & ne soit porté par la Matricule de l'Empire, toutefois pource qu'il est deça la Vistule, borne ancienne de Germanie, nous l'y comprendrons.*
  Le Royaume de Hongrie, qui est hors les bornes de la vieille Germanie, pource qu'il a produit plusieurs notables Empereurs, & commande à plusieurs pays soubs l'Empire, nous l'y joindrons.
- **Duchez.** — *Saxe la haute est Electorat, Austriche Archiduché.*
  Les Duchez d'Holst, Mecklenbourg, Pomeren, Lunenbourg, Lauwenbourg, Brunswijck, Meissen, Schlesen, Moravie, Cleve, Berge, Franconie, ou France Orientale, Baviere, Wirtenberg, Sueve.
- **Comtez** — *Le Palatinat du Rhin Electorat, le Palatinat de Baviere, les Landgraviats, de Hessen, Duringen, de la Haute & Basse Alsace.*
  Les Marquisats, de Brandenbourg Electorat, Baden.
  Comtez, d'Embden, Oldenbourg, Benthem, Lip, Diepholt, Huy, Mansfelt, Anhalt, Stolberg, Tirol.

La Livonie *est nombree és Provinces de Germanie, pource qu'elle est subjette aux Germains: mais pource qu'elle se retire fort avant dedans la Sarmatie, elle est là descrite.*

L'on compte sept Archevesches *en l'Empire de Germanie, les Provinces desquelz, fors de Livonie, seront representees soubs ce tiltre.*

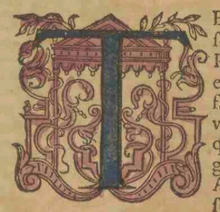
- **Moguntinus** — *De Ments, ou Mayence, qui a XII suffragans.*
  Chur: Constance Costnitz, Strasbourg, Spier, Worms, Wurtzburg, Ausbourg, Aistett: Hildeshaim, Paderborn, Halberstat, Ferden.
- **Coloniensis** — *De Cologne, qui a cinq Suffragans, qui sont,*
  Munster, autrefois Mimigardevorden, Vtrecht, du Liege autrefois de Tungres, Osenbrug.
- **Trevirensis** — *De Treves, qui en a trois, à sçavoir,*
  Mets, Toul en Lorraine, & Verdun.
- **Magdeburgensis** — *De Meydburg Primat de Germanie, qui en a quatre,*
  Morspurg, Naumburg, ou Ciczense, ou Mammillense, Brandebourg & Havelbourg.
- **Saltburgensis** — *De Salsbourg en a neuf, qui sont,*
  Trente, Bresse, Passauw, Frisingen, Vienne, Seckauw, Gurcz, Lavenmund, Chiemse.
- **Bremensis** — *De Breme, qui en a six,*
  Lubec, Suerin, Lebus, Schlesvic, Ratzenbourg, d'Hambourg, autrefois Archevesque.
- **Rigensis** — *De Rige en a quatre, qui sont,*
  Revel, Chur, Oesel, Derpt.

Les Evesques libres & exempts sont *Misne, Bamberg & Ratisbone.*

Les Academies de la Germanie sont *Basle, Cologne, Dillingen, Majence, Marpurg, Lipzig, Ingolstadt, Heidelberg, Gripswald, Friburg en Brisgoie, Francfort sur l'Odere, Erford, Prague, Rostoc, Coningsberg, Treves, Tubinge, Vienne en Austriche, Breslauw, Wittenberg, Wurtzburg.*

Le Meridien du milieu 34, les autres s'enclinent à icelluy par les Paralleles 48 & 53.

GERMANIE.



Elle est donc tant en general qu'en particulier *la Basse Allemaigne*: maintenant ayant passé le Rhin se presente la *Haute Germanie*, que Ptolomee appelle *Grande* : la plus spacieuse *Pays.* Province de l'Europe, & l'honneur de l'Empire Romain. I'en parleray en general, puis viendray aux particularitez d'icelle. Et pour commencer au nom, on le tire diversement: tel *Noms.* fait les *Germains* comme *Gaar-mannen*, c'est à dire, du tout hommes, pour leur Martiale & virile vertu: tel, pour l'opiniastre & asseurée foy qu'ils s'entregardoient, les croit avoir acquis ce nom eternel: & ne semble avoir mal deviné celuy, qui le deduit de l'honneur de la guerre dont ilz faisoyent profession, quasi *Geertman*, accourcissant le terme en *German*. Aucuns en pur & vray Latin les nomment tels, comme naïfs & naturels, pour ce qu'ils ont surpassé tous autres peuples en l'observation & retention de l'ancienne integrité & rustique simplicité: en quoy l'autheur de ce songe, semble avoir voulu flater les oreilles de ce peuple, parlant ainsi en sa faveur: bien que Strabon embrouillé de mesme erreur avec Tite Live, pense qu'à bon droit les Romains donnerent ce nom à ce peuple, pour ce qu'ilz estoyent quasi les vrais, les germains, & legitimes freres des Celtes, soit qu'on eust esgard aux mœurs & façons de vivre, soit à la grandeur, & à la jaune perruque & reluisante cheveleure de ces nations. Iean Gorop Becan ne les deduit absurdement de *Geren*, qui signifie assembler, pour ce qu'ils se rallioyent aisément pour la guerre. A quoy semble favoriser Tacite en son Commentaire des mœurs des Germains, disant, *Le nom de Germanie est nouveau & ouy puis peu de temps : pource que ceux qui premiers, ayant passé le Rhin chasserent les Gaulois de leurs terres, furent appellez Tungres par fois, & par fois Germains : si que peu à peu prevalut le nom de la nation, plus que de la gent: si que tous furent appellez, premierement du vainqueur par crainte, apres Germains d'un nom trouvé d'eux mesmes.* Y en a qui

G7800010
Atlas Mercator J. Hondius 1619
2368